

101
Paris, le 16-2-40.

Très chers. Je suis que Paris se plaint à
Merude de ce qu'elle ne lui avait apporté
aucune radiographie. Mais le voyage fut si
précipité, et d'ailleurs, il y avait eu si peu de
changement dans mes lésions que je ne le croyais
pas nécessaire. Mais, au retour de mon amie,
le Dr. Ajalat a tenu à me faire une radiog.
prise dans une position spéciale et on l'envoya
à Paris. Vous me demandez des précisions sur
ma santé. Je lui ai dit de vous dire la vérité
tant la vérité et rien que la vérité. Par
notre ton je vous saurais percevoir un peu de
méfiance. Elle est un peu justifiée d'avoir
été inexact, car de mes mains, nous ne sommes
sur des questions accidentelles et de détail
qui ~~ne concernent~~ ^{ne concernent} en rien ~~les~~ ^{les} bons espoirs
que j'ai pour le futur.

Vous saurez-vous de mes lettres tout apprécier
ma gémir, il y a une amie? Elle était
bien optimiste, ma part de regards tranchés
de ciel avec mes mains. Un autre jour
si enfant... Je ne sais plus si je reviens si

discontinuer ma déception lorsqu'en février
1940 une bronchite assez tenace me rappela
à l'ordre. Elle fut sans conséquences. Deux
mois après, je commençai une pleurite
sero-fibrineuse tout-à-fait bénigne du côté
gauche qui à travers tout l'été. Elle fut
simplement lésionnaire, avec une quantité
minuscule d'épanchement ~~la~~ bien transpa-
rent ce qui ne l'empêcha pas d'être
extrêmement gênante par une fonction
respiratoire, car avec la ~~forte~~ paralysie dia-
phragmatique d'un côté, et la paralysie
thoracique due à l'inflammation des feuilles
pleurales de l'autre, j'étais au plus
petit effort. ~~Comme je n'étais pas~~
cent, cela ne m'économisa ~~rien~~ le moins
du monde. Je sais qu'une pleurite banale
survenant dans un sujet après 5 années
de maladie, est plutôt un mauvais indice
sur ses conditions d'immunité. Vous sa-
vez que les réactions secondaires sont l'ap-
proche seulement des tuberculeux jeunes
et j'étais heureux d'apprendre que je n'
étais encore un. Un parce même de
pleurite liée à la maladie dans quel que cas

de ce cas, ~~pour~~ ~~jointe~~ car la resorption de
l'œdème, jointe à la compression des lésions
par l'épanchement produit surtout une
amélioration due ~~à~~ à des causes
matérielles biologiques, matérielles mécaniques.

Dans mon cas, comme l'épanchement était
très petit et du côté opposé aux lésions,
il n'y eut pas de collapsus. Quant à la
vacuumation due à la resorption de l'œdème
elle a été aussi peu appréciable. Les
lésions du sommet droit - la base est guérie
avec la pleurésie - ont continué à s'améliorer
mais cela peut s'expliquer par le repos
complet et l'influence continue de la pleurésie
sur le qui importe c'est que maintenant
cet épisode est terminé. Il semble que
qu'il y ait une mobilité déficiente
de la base gauche due sûrement à une
symploïse pleurale partielle, reliquât de
la pleurésie. Mercedes parla de cela à Paris
et la radio dont je vous ai parlé c'est
peu de choses une possible adhérence pleuro
péricardique. On ne s'y rend pas. D'ailleurs
il s'agit de quelque chose d'impossible
à documenter par radiographie car c'est
seulement un trouble de la mobilité du $\frac{1}{3}$

interne du diaphragme, ^{ce que} les clichés en
rapport ne peuvent pas trancher.

Ne croyez-vous pas que j'ai fait bien ce
ne vous en parler jusqu'aujourd'hui? de sa
voix que ce ne serait qu'un intermezzo
assez inopportun mais qui ne saurait avoir
de suites. Parfaitement, ~~se~~ ne connaissez-vous rien?

N'auriez-vous pas pensé que c'était quelque
chose de plus grave que je vous cachais?

Je n'ai pu de dire que c'est à cause de
cela que on n'a pas parlé d'autres interventions
fières résolutives pour une correction du lobe
sup. droit. Méthodiquement... le Dr. Cavallo me
conseilla une thérapie il y a deux ans
et il jugea que j'étais en conditions insuffisantes
pour subir le trauma opératoire. Mais le Dr.

Valotta fut d'avis contraire, pour le moment.

A juger par le grand étonnement que j'ai
obtenu de ma part, et spécialement avec la
tendance spontanée à la rétraction, très marquée,
de mes poumons, il est évident que avec
une intervention plus conservatrice je
pourrais m'en tirer. C'est une opinion
séduisante, et je me laisse séduire. Le ~~me~~

me sans nullement ~~souhaiter~~ de mettre ma
côte à la disposition du Censurien. Je vous
avouerai que on est ici très obsédé avec
un procédé italien de guérison de cancers
pulmonaires par drainage direct - chose d'une
immunité incroyable - du au Dr. Monaldi.

Si il vous intéresse vous trouverez au journal
de médecine de Lyon, n° d'octobre 1940, un
article de Dr. Duranton sur ce sujet. Mais
même pour cela je vous laisse passer du temps.
On n'a encore grande expérience, et il semble
acquis que ~~le~~ meilleur est l'état des tumeurs
pericardiales, ~~et~~ plus on y a vu sont les
chances de réussite.

d'ici là, dans un journal portugais etc
dernier discours de ce grand homme au régime
et au régime absurde, qui est, vraiment,
digne de la tradition de Pitt et des
Disraeli. Déterminativement, le portalo de
Marsella s'est regardé. Vous souvenez-vous que la
fête de Maria c'est le 3 décembre? Vous
pouvez lui dire ici même.

Cher père. Ta photo est ravissante. Tu
as un air superbe. Dans ma prochaine
lettre je pourrai vous envoyer quelques
photos d'ici. Nous ferons un peu mieux ces

Monsieur Blaine via de ces jours.
et ya bien de jours se sans une postale de
Mama M. Albert etant a l'anjou. Des lors, je n'ai
rien vu. Pich'sa sera benvenue si vous lui envoie
ce poupa. Mais j'aurais envie!

Bien à vous

Mirion

